

BELGIQUE - BELGIE		
P.P.		
BUREAU DE DÉPÔT		
5000 NAMUR 1		
P.P.	7	583

P 401154



Université de Paix asbl

De la prévention à la gestion positive des conflits

Trimestriel n°1111

Juin - Juillet - Août 2010

S'interroger



Se former



Être acteur



# SOMMAIRE

## > ÉDITORIAL

- 3**      **L'année du Tigre sous de bons auspices**  
par Manfred PETERS

## > RÉTROSPECTIVE KALÉIDOSCOPIQUE

- 4**      **50 ans de zapping (2<sup>ème</sup> partie)**

## > PRÉVENTION

- 6**      **Le développement des habiletés sociales : quand le corps s'en mêle !**  
par Frédéric BILLIARD

- 8**      **Comprendre «les violences à l'école»**  
par Philippe VIENNE

## > RÉOLUTION

- 11**     **L'AikiCom, approche corporelle de gestion des conflits**  
par Christian VANHENTEN

- 14**     **Le conflit, facteur de changement**  
par Michel KEROUAC

## > FORMATIONS DE LONGUE DURÉE

- 16**     Certificat en gestion positive des conflits interpersonnels  
**17**     Certificat en gestion positive des conflits avec les jeunes (5-17 ans)

## > LIBRAIRIE

**18**

## > AGENDA

**21**

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs respectifs



# L'ANNÉE DU TIGRE SOUS DE BONNS AUSPICES

D'après les spécialistes de l'horoscope chinois, l'année du Tigre – qui a commencé le 14 février 2010 – est généralement marquée par une fébrilité inhabituelle dans tous les domaines. Tout est remis en question ; c'est le règne du progressisme. Les gens sont agités, voire survoltés. *«Il faut que ça change»*, diront-ils, sans trop savoir comment cela devrait changer.

Et c'est là le drame, car l'action sans direction précise risque de conduire aux pires catastrophes. Dans ces conditions, même si un changement intervient, la nouvelle situation sera parfois pire que l'ancienne. Il faudra donc beaucoup de prudence. On devra réfléchir mûrement, peser le pour et le contre en toute objectivité avant de s'embarquer dans une entreprise. Ce serait commettre un suicide que d'agir à la légère. Voilà pour l'horoscope.

Pour l'Université de Paix, 2010 est l'année d'un double anniversaire : le centenaire de la naissance de son fondateur, Dominique Pire, Prix Nobel de la Paix 1958, et le cinquantième anniversaire de l'institution.

Tout au long de sa vie, Dominique Pire en a appelé à l'émergence d'une opinion publique éclairée et agissante. *«Agir sans savoir est une imprudence, savoir sans agir est une lâcheté»*, répétait-il. On retrouve dans la première partie de cette phrase une mise en garde contre l'activisme dont il est question ci-dessus.

C'est d'ailleurs pour préparer les jeunes à l'action qu'il a créé l'Université de Paix. L'idée était de rassembler à La Sarte (sur les hauteurs de Huy) des jeunes venus de tous pays et de tous horizons, culturels ou idéologiques, des jeunes qui seront à l'avenir en charge de responsabilités et auront leur mot à dire pour promouvoir la paix dans le monde.

Des cours, des séminaires, des cycles de formation doivent leur permettre de prendre conscience des dynamiques qui créent les cercles vicieux des conflits et d'apprendre les techniques de résolution de ceux-ci. Ils sont invités à découvrir, au-delà de leurs différences, les racines profondes qui les unissent.

Il y a le rêve un peu fou de bâtir la paix par le Dialogue fraternel. Ce dialogue qui *consiste pour chacun des interlocuteurs à mettre provisoirement entre parenthèses ce qu'il est et ce qu'il pense pour essayer de comprendre et d'apprécier positivement, même sans le partager, le point de vue de l'autre*. Depuis cinquante ans, le dialogue forme la base de toutes les activités de l'Université de Paix.

L'année du Tigre sera-t-elle pour nous une période de *«fébrilité inhabituelle»* ? Non, mais il y aura des changements. L'équipe des formateurs est en mutation constante. La crise économique et la diminution des subsides par rapport au budget global nous obligent à trouver de nouvelles ressources financières. Par ailleurs, l'internationalisation des activités, surtout vers le Maghreb et l'Afrique subsaharienne, exige une adaptation de la méthodologie.

Nous ne ressentons nullement ces changements comme une menace, mais plutôt comme une chance. Une institution comme la nôtre ne peut survivre sans une remise en question permanente. Les Chinois parlaient naguère de révolution culturelle.

## Éditorial

Manfred Peters  
Président du Conseil  
d'administration



# RÉTROSPECTIVE KALÉIDOSCOPIQUE

En 2010, l'Université de Paix fête son cinquantième anniversaire.

Nous profitons de cette occasion pour vous proposer un concentré d'images et de photos de l'Université de Paix, une rétrospective en 3 parties <sup>(1)</sup> pour se remémorer les événements les plus marquants de notre institution.

Cette deuxième partie est consacrée aux années 1977 à 1999.

Retour sur le chemin parcouru...

## 50 ans de zapping (2<sup>ième</sup> partie)

### L'Université de Paix reçoit...

- le Prix Schweitzer de la philosophie et de la Culture, en 1977
- le certificat d'institution participant au système Unesco des Ecoles associées, en 1978
- le Prix «Messager de la Paix» des Nations Unies, en 1987



### 1981, l'Université de Paix déménage

C'est au numéro 4 du Boulevard du Nord de Namur que l'équipe de l'Université de Paix vous accueille dans ses locaux, chaque jour de la semaine, pour des formations, des informations,...

### Des publications

«Des portes... s'ouvrent», «Jeux coopératifs pour bâtir la paix»,... sont des publications qui se donnent pour objectif de mettre par écrit une démarche innovante de l'Université de Paix.

Les jeux coopératifs sont de précieux outils pour apprendre à mieux vivre ensemble. Ils permettent aux enfants, aux adolescents d'agir avec solidarité et coopération.

Dès leur parution, ces ouvrages ont rapidement été reconnus par les acteurs de terrain (formateurs d'organisations de jeunesse, animateurs de mouvements de jeunesse, enseignants, travailleurs sociaux de l'aide à la jeunesse,...) comme un outil nécessaire à la prévention et à la gestion positive des conflits.





Depuis lors, il est apparu nécessaire d'offrir de nouvelles publications très pratiques :

- Négocier, ça s'apprend tôt ! (Prix Jeunesse et Education permanente, 1998)
- Graines de médiateurs... Médiateurs en herbe
- Jeux coopératifs pour bâtir la paix (nouvelle édition)
- Promouvoir la paix (2<sup>ème</sup> Prix DAJEP, 2006)
- ...

## Inauguration du « Service de médiation générale »

L'Université de Paix crée le 4 décembre 1991, un Service de médiation générale, ouvert au public.

Ce service -nouveau en Belgique- est une application actualisée du Dialogue fraternel <sup>(2)</sup> et a pour prétention d'aider des individus ou des groupes restreints à résoudre leurs conflits dans les meilleures conditions.



## 1999, remise des premiers Certificats en gestion positive des conflits interpersonnels

Créé en 1998 pour répondre aux attentes de personnes désireuses de recevoir et d'assimiler progressivement des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être en gestion positive des conflits, une première formation de longue durée était proposée. Une grande aventure commençait...



- (1) La première partie parue dans le trimestriel 110 de mars 2010 était consacrée aux années 1960-1976 de l'Université de Paix.
- (2) Le Dialogue fraternel consiste pour chacun, à mettre provisoirement entre parenthèses ce qu'il est, ce qu'il pense pour essayer de comprendre et d'apprécier, même sans le partager, le point de vue de l'autre.

# PRÉVENTION

Ces samedi 6 et dimanche 7 février 2010, l'Université de Paix a proposé une formation avec Ariane Crespin<sup>(1)</sup> : *Les relations à bras le corps !*

Deux jours pour découvrir et intégrer l'intelligence corporelle dans le développement des habiletés sociales.

## Le développement des habiletés sociales : quand le corps s'en mêle !

6 février 2010... Les premiers participants arrivent dans les locaux de l'Université de Paix. Ils sont vêtus un peu différemment des sessions habituelles. Pour ces deux journées, ils ont sorti des tenues plus souples qui permettent des mouvements amples et ne gênent pas les déplacements. Plus curieux encore, la salle Dominique Pire est dépouillée de ses tables et chaises : ce sont des bottins téléphoniques qui jonchent le sol, ils deviendront des sièges éphémères. Il faut faire de la place ! Le ton est donné : c'est un autre rapport à soi et à l'espace qui colore ces deux journées. Car ce week-end, c'est le corps qui parle !

Notre corps, siège de nos expériences, de ce qui se passe en nous au moment où l'on est en contact avec quelque chose ou quelqu'un, quand nous nous retrouvons dans une situation particulière. Toutes sortes d'idées, d'émotions, de souhaits, de désirs et de sensations vivent en nous et nous les ressentons physiquement. Par exemple, lorsque des idées nous angoissent, on souffre de l'estomac et de la gorge, on ressent cette angoisse réellement dans notre corps. C'est la force irremplaçable de l'expérience. Et, pour développer et intégrer des habiletés sociales, l'expérience corporelle nous apparaît comme un support hautement didactique. Alors, ensemble, participants et formateurs franchissent le pas...

Durant deux jours, un programme de développement des habiletés sociales côtoiera, non sans plaisir, une variété riche et stimulante d'exercices d'expression corporelle proposés par Ariane Crespin.

Alors, dans une atmosphère à la fois détendue et impliquée, chacun peut, tour à tour, se pousser, se tirer, varier les rapports à l'autre et à l'espace, se détendre, s'agripper, s'opposer ou s'entraider... Et mettre en lumière ses sensations, ses émotions et ses besoins. Au plus on vit l'exercice, au mieux on comprend, par le corps, la nécessité de telle ou telle habileté sociale. On ressent, on expérimente, on vit des situations qui nous parlent, on construit le chemin qui nous conduit à la mise en action d'un outil de communication à soi, à l'autre, au groupe...



Université de Paix,  
je m'abonne !

Puissant outil didactique, l'intelligence corporelle entre au service du développement de nos capacités tant cognitives que comportementales qui contribuent au fonctionnement global de l'individu en société. Tout cela dans le but de permettre d'améliorer la qualité des relations de chacun avec lui-même et son entourage.

Le pari est alors que chacun entre en contact avec ce concept, cher à Ariane Crespin, de démocratie corporelle. Son intuition l'amène à penser que la démocratie n'est pas seulement un concept intellectuel ni même une idée extérieure à nous, que nous devons intégrer artificiellement dans nos manières d'être. Son intuition est que la démocratie peut se ressentir et se vivre au plus profond de notre être fait de chair, d'os, de muscles et de peau,... au plus profond de notre corps. L'apprentissage se veut actif, impliquant, participatif tant intellectuellement que physiquement.

Pari tenu ! Par le biais de jeux, d'activités, d'échanges et d'apports variés, la démocratie devient un enjeu corporel. Les habiletés sociales se ressentent, prennent sens et se vivent... dans la bonne humeur !

Ainsi, l'Université de Paix ne lésine pas quand il s'agit de l'apprentissage citoyen et l'éducation à la Paix : on y paie même de nos propres corps !

**Frédéric Billiard,**  
**Formateur de l'Université de Paix**

(1) Ariane Crespin - Professeur d'expression corporelle et de rythmique.

**Catalogue des activités** de l'Université de Paix pour 2010-2011 sur simple demande :

+32(0)81 55 41 40 - info@universitedepaix.be

Programme complet en ligne :

**www.universitedepaix.be**

### **Vous souhaitez continuer à nous lire ...**

À être informés des projets menés par l'Université de Paix...

À découvrir des formations et des outils pédagogiques de prévention et de gestion des conflits...

Alors, nous vous invitons à souscrire un abonnement pour la période du 1<sup>er</sup> septembre 2010 au 31 août 2011, selon la formule de votre choix :

#### **Première possibilité :**

##### **un abonnement ordinaire de 12 €**

- 4 numéros du périodique trimestriel (du n°112 à 115)
- le catalogue d'activités de l'Université de Paix

#### **Deuxième possibilité :**

##### **un abonnement Membre adhérent de 25 €**

- 4 numéros du périodique trimestriel (du n°112 à 115)
- le catalogue d'activités de l'Université de Paix
- un tarif avantageux pour les activités organisées par l'Université de Paix
- une sélection d'ouvrages à prix membre
- un tarif préférentiel pour la mise à disposition de salles de réunion de l'Université de Paix

Merci de verser votre participation sur le compte BE97 5230 8017 7649 de l'Université de Paix.

*Parce que chaque geste compte pour nous, et pour vous...*

# PRÉVENTION

Depuis quelques années, l'Université de Paix présente un cycle de conférences, ouvertes à tous, entièrement consacré à la prévention et à la gestion des conflits...

Des intervenants ayant à cœur de partager leurs connaissances et expériences se sont succédés durant cette année culturelle. Nous vous emmenons à la rencontre de l'un d'eux : Philippe Vienne <sup>(1)</sup>.

## Comprendre les «violences à l'école»

La thématique des violences scolaires (ou «violences à l'école») est apparue avec les années 1990. Ce qui ne signifie pas que le problème social qui se cache derrière cette appellation n'existait pas dans les écoles auparavant. Mais on lui donnait alors plus simplement, et peut-être à raison, le nom de chahut (en parlant également d'incidents scolaires).

Avec l'usage grandissant de la référence à la notion de violence, notamment dans les médias, s'est également opérée une institutionnalisation de cette désignation, parce que tant la recherche que les politiques publiques en ont systématisé l'usage. En France (1994), puis en Communauté française de Belgique (à partir de 1999), les pouvoirs publics ont donc commandité une série de recherches sous cette appellation à des spécialistes de différentes disciplines (criminologie, épidémiologie, pédagogie, psychologie, sociologie).

Pourtant, un certain nombre de questions peuvent être soulevées sur cette vague de recherches. L'approche dominante a largement reposé sur la demande du politique consistant à «chiffrer» la violence, un peu comme dans les années 1970 quand le politique souhaitait à tout prix en France chiffrer «l'insécurité» ou le «sentiment d'insécurité». Cette focalisation sur la question du chiffrage, afin d'établir une sorte de «baromètre» de la violence, s'est largement faite au détriment de la compréhension de ce phénomène et des questions sociales plus complexes qu'il soulève. Il s'agissait pour certains chercheurs de chiffrer à tout prix, quitte à comparer des phénomènes incomparables entre eux et complètement coupés du contexte qui les a fait surgir, à

des fins de computation commode. La signification que les comportements comptabilisés (par voie d'enquêtes), additionnés et éventuellement corrélés entre eux avaient sur le terrain des écoles, se perdait complètement dans ces exercices de chiffrage.

Un autre problème résidait dans la focalisation, y compris au sein même des commandites de recherche, sur les désordres commis par les élèves. La possibilité que l'école en tant qu'institution puisse générer de la violence, ou que des phénomènes structurels d'inégalités scolaires puissent jouer un rôle dans la fabrication de la violence scolaire, ou encore le fait que dans certaines écoles, la violence s'avère être une construction collective entre élèves et membres du personnel scolaire, est largement évacuée au profit d'un traitement purement technique, notamment par les psychologues ou les épidémiologistes, du «comportement» violent des seuls élèves ou du «risque» décrit.

### Une recherche inter-réseaux

Pour toutes ces raisons, une salutaire prudence devait être de mise tant sur la définition du phénomène que les pouvoirs publics souhaitaient comprendre (mais aussi traiter ou même éradiquer, ce qui pose problème), que dans les méthodes mises en œuvre pour parvenir à cette compréhension. La nécessité de plonger au cœur des phénomènes étudiés appelait à une étude sociologique de terrain. Il s'agissait de partager le quotidien des écoles durant une durée suffisante (deux ans) pour comprendre comment se nouent concrètement les situations de tensions, d'incidents et de crises qualifiées de violence par les médias et une partie du monde de la recherche.



Une recherche inter-réseaux a donc été menée par le Centre de sociologie de l'éducation de l'Université libre de Bruxelles pour la Communauté. La négociation avec le Ministère et les représentants des réseaux scolaires a abouti au choix de deux écoles professionnelles bien connues pour leur réputation de surgissement d'incidents et de tensions avec les élèves. On pourrait bien sûr reprocher à l'équipe de recherche de ne s'être intéressée qu'aux écoles les plus marquées par les situations en question, et donc un peu exceptionnelles, et non à un plus grand nombre d'écoles où des situations moins aiguës mais non moins intéressantes à comprendre surgissaient. Mais comme nous le verrons, les écoles étudiées s'avéraient très pertinentes pour étudier un phénomène essentiel qui se situe en amont de la question des violences, celui de la relégation scolaire.

Une brève présentation des deux écoles s'impose. On pourrait les qualifier d'écoles de la dernière chance tant la population d'élèves s'avère emblématique des processus de relégation et d'exclusion scolaire. Des élèves en retard de plusieurs années, parfois majeurs, parfois multi-exclus (renvois multiples d'autres écoles), largement désenchantés et désabusés, fréquentent un enseignement professionnel qu'en général ils n'ont pas choisi (orientation scolaire à partir de l'enseignement général) et des filières professionnelles auxquelles ils n'aboutissent parfois qu'en désespoir de cause. Les deux établissements en question accueillaient en effet un public d'élèves aux trajectoires scolaires (et quelquefois judiciaires) particulièrement « cabossées » que d'autres établissements refusaient informellement (et illégalement) d'inscrire, par toute une série de tactiques de dissuasion.

C'est donc bien l'école de la dernière chance, tant ces deux établissements se trouvaient dans un petit groupe d'écoles qui sont les dernières à accueillir un public similaire et connaissant, de ce fait, des difficultés similaires. La marque emblématique de la relégation se reconnaissait dans les caractéristiques sociales

de la population d'élèves. La première école, de réputation très dégradée pour sa filière professionnelle, accueillait un public composé presque essentiellement d'élèves issus de l'immigration marocaine; la seconde, de réputation légèrement moins dégradée, une majorité de ces mêmes élèves, au sein d'une pléiade de nationalités de pays pauvres. Des processus structuraux d'exclusion et d'orientation scolaire avaient conduit ces élèves vers des écoles presque homogènes socialement (certains collègues parleraient même ici d'homogénéité ethnique et de processus de ségrégation scolaire) <sup>(2)</sup>.

### Une tragédie collective

Je suis arrivé dans ces écoles comme observateur parmi les « rôles » joués au sein du personnel : stagiaire assistant social, stagiaire éducateur. Ce qui m'a permis de découvrir et d'apprendre l'univers scolaire de l'intérieur et dans des rôles et des types d'activités moins connus que ceux des enseignants, mais tout aussi riches pour la compréhension des interactions et situations au quotidien. Responsables des tâches de surveillance et de contrainte sur les élèves, mais aussi des tâches plus éducatives d'écoute et d'aide vis-à-vis de ces derniers, les surveillants-éducateurs m'en ont appris beaucoup sur la gestion des couloirs et des salles d'étude et de retrait, comme sur la négociation « entre quatre yeux » avec les élèves. J'ai découvert en les vivant directement dans ces rôles les incidents qui surgissent avec les élèves dans les couloirs, quand ceux-ci (ou éventuellement des intrus dans l'établissement) vadrouillent en échappant à la surveillance, parfois pour tuer le temps que l'on devrait autrement passer en classe.

Ma deuxième année d'observation se passa dans un rôle d'enseignant remplaçant que l'on m'avait proposé, par pénurie au sein du personnel, dans la première école. Enseignant la morale non confessionnelle à des élèves de 6<sup>ème</sup> professionnelle, j'ai pu découvrir tous les raffinements de la « phase de test » (cris d'animaux, bancs et chaises raclées au sol ou brutalement posées, intimidation, tutoiement, insultes, menaces) que les élèves imposent à un professeur débutant ou nouvellement arrivé. Un test qui use, fatigue les nerfs,



démolir progressivement le moral, et qui conduisait parfois certains collègues, comme j'ai pu le constater, à la dépression ou à la nécessité de quitter l'établissement. Il faudrait, à cet égard, saisir toute l'ampleur de la «casse» morale et psychologique que représente cette mise à l'épreuve pour les enseignants qui débutent dans le métier.

La situation au quotidien dans ces écoles pourrait se résumer ainsi : des élèves qui ont presque tout perdu du point de vue scolaire, en raison de leurs trajectoires d'échec et de relégation (illettrisme, élèves sortis sans réussite de l'enseignement fondamental), font face à un personnel parfois magnifique de courage et d'abnégation, parfois usé jusqu'à la corde par le climat de tension ou, pour une fraction limitée de celui-ci, implicitement ou explicitement raciste dans ses interactions avec les élèves. Un mélange de sollicitude et de courage pédagogique, et d'embellies momentanées pour les élèves, voisine avec les logiques d'affrontement et de guerre larvée. Un cours marqué par la confrontation succède à un autre qui tente de réparer les stigmates de l'échec et de la relégation...

Emportés dans l'ivresse jubilatoire des incidents et des mauvais coups, certains élèves arrivent jusqu'au stade final de leur exclusion définitive, qui les emmènera vers un établissement éventuellement encore «pire», à leurs yeux, que ce qu'ils appellent leur «école de merde» ou «école de fous». D'autres versent dans l'absentéisme et décrochent définitivement, rejoignant ainsi les sinistres statistiques de la sortie sans certification du secondaire. D'un côté, la fatigue morale et physique des enseignants et du reste du personnel augmente dangereusement, dans l'exercice d'une profession de moins en moins valorisée et soutenue, de l'autre, les élèves poursuivent leur descente aux enfers avec les stigmates de l'échec et de relégation qui vont en s'accusant. Tout ceci a des allures de tragédie collective et de gâchis social et humain.

On m'a souvent demandé, moi qui dressait un portrait assez sombre (et pessimiste) de la situation structurelle dans ces écoles, ce que je pouvais proposer comme «solution» au problème. Ce qui sous-entendait que le sociologue, fidèle à sa réputation, se complaisait dans sa tâche consistant à soulever les problèmes, mais ne contribuait guère à les résoudre. J'ai essayé en réponse, et dans mon ouvrage <sup>(3)</sup>, d'indiquer des pistes et des grilles de lecture permettant avant tout de mieux comprendre la complexité de ces situations de «violence» sur le terrain. De prendre du recul pour permettre au praticien de mieux saisir «la photo d'ensemble» du problème, lui qui a souvent «la tête sur le guidon» à se débattre au quotidien dans les difficultés. Mieux comprendre les logiques spatiales qui font de certains établissements reclus sur eux-mêmes et sur des enjeux de «sécurité» scolaire le théâtre idéal pour des huis-clos dramatiques. Mieux comprendre les trajectoires des élèves qui forment la clef de leurs interactions scolaires problématiques. Mieux comprendre les logiques d'altérité quand les élèves et les membres du personnel (pas tous, et pas tous de la même manière), se dévisagent, se méprisent les uns les autres, s'insultent et s'affrontent. J'ai également tenté de jouer un rôle plus «politique», assumé comme tel à titre d'engagement social, en expliquant combien certains projets de politiques publiques en gestation, et qui réapparaissent quelquefois comme le serpent de mer, présentaient de terribles dangers en prétendant «résoudre» la question des violences (je pense ici à l'idéologie sécuritaire en général ou au projet inabouti des «écoles des caïds»).

Ma conclusion, néanmoins, sera pessimiste : il est probable que tant que le déclassement structurel du métier d'enseignant coïncidera avec des logiques de relégation sociale et scolaire, les «violences» perdureront, car les conditions de leur possibilité «en amont» du quotidien des établissements scolaires n'auront pas été altérées.

### Philippe Vienne

(1) Philippe Vienne - Docteur en sociologie et chercheur au Centre de sociologie de l'éducation de l'ULB, Professeur aux universités de Mons Hainaut (UMH) et à l'ULB

(2) Une particularité de plus en ce qui concerne la première école : les filières professionnelles de type industriel qui la caractérisaient en faisaient un vivier homogène d'élèves exclusivement masculins. On imagine sans peine l'ambiance à la virilité surchargée qui marquait la vie quotidienne de l'établissement.

(3) *Comprendre les violences à l'école*, Philippe Vienne, deuxième édition, Bruxelles, de Boeck

# RÉSOLUTION

Ces jeudi 28 et vendredi 29 mai 2010, l'Université de Paix a proposé une formation de deux jours avec Christian Vanhenten <sup>(1)</sup> : AïkiCom, approche corporelle de la communication et de la résolution non-violente des conflits inspirée de l'aïkido.

## L'AïkiCom, approche corporelle de gestion des conflits

Le conflit est l'expression d'un désaccord. En ce sens, il n'a rien de négatif en soi. Il est le signal que quelque chose ne va pas et qu'il est nécessaire de communiquer pour trouver une solution. Pourtant pour beaucoup le conflit est vu comme quelque chose de négatif. C'est que le conflit peut devenir affrontement s'il n'est pas géré de manière adéquate.

En fonction de nos expériences, nous avons développé des stratégies diverses face aux situations conflictuelles.

Certains sont passés maîtres dans l'art de les éviter. Ils se garderont de prononcer les mots qui fâchent, la moindre parole qui pourrait faire dégénérer la discussion en dispute. Ceux-là dépensent une énergie folle à contenir la pression de leurs émotions intérieures. Ils ont opté pour la paix avec les autres quitte à déplacer le conflit à l'intérieur d'eux-mêmes.

D'autres préfèrent la manière forte. Ils affûtent leurs armes pour vaincre l'autre. Leur slogan : la meilleure défense c'est l'attaque. Cette démarche n'est pas moins énergivore que la première.

Carine est intervenante sociale. Elle travaille en équipe mais les relations sont tendues. L'équipe est sous stress en permanence par manque de personnel. Lors d'une formation, elle m'explique que dès la première réflexion qu'elle estime déplacée elle préfère attaquer. Elle en arrive à faire pleurer ses collègues. «Comme ça j'ai la paix pour la journée»

me dit-elle. Elle a le verbe facile et la répartie cinglante. Elle semble satisfaite de sa manière de faire mais, lorsqu'au détour de la conversation, je lui demande «Ça doit être fatigant non ?», elle soupire, se détend sur sa chaise et lâche en soupirant un «oui» qui en dit long. Mais pour elle, fatigant ou pas, elle n'a pas le choix. C'est ça ou s'écraser. Et ça il n'en n'est pas question.

La gestion des conflits ça s'apprend.

À force d'essayer les plâtres, on se rend compte que l'on a besoin d'apprendre des techniques verbales, des grilles de lecture, des modèles pour ne pas basculer dans l'escalade.

Mais lorsque les enjeux sont importants, lorsque la personne en face de soi est une personne qui compte beaucoup pour nous ou si elle nous connaît bien et sait les mots qui nous font bondir, les émotions peuvent être fortes et le risque de retomber dans nos vieux schémas de comportements est alors très fort.

L'AïkiCom<sup>(2)</sup> apporte une solution pour sortir de cette apparente fatalité.

En se basant sur l'aïkido, un art martial japonais non-violent, l'AïkiCom introduit un troisième acteur pour rétablir le dialogue entre notre pensée et nos émotions : le corps.

Lorsque les émotions nous submergent, notre pensée est court-circuitée, notre neurobiologie active des schémas de



survie qui se conjuguent sous trois modes : l'attaque, la fuite ou l'immobilité. Dans cette situation notre corps peut être une ressource précieuse pour revenir à soi.

Les techniques de l'aïkido nous apprennent à nous défendre contre des attaques sans chercher à vaincre l'autre en retour mais plutôt en lui démontrant l'inutilité de son attaque. L'aïkido se base sur un certain nombre de principes que l'on trouve dans d'autres approches et arts martiaux mais, ce qui fait son originalité, c'est sa manière de matérialiser ces principes dans les mouvements et de les inscrire ainsi dans notre corps.

Citons par exemple le centrage qui peut être défini comme la capacité d'être pleinement soi en contact avec nos besoins, nos valeurs. En aïkido une personne centrée est nettement plus stable et sera moins vite déséquilibrée par son partenaire.

Les attaques en aïkido sont vues comme des occasions de transformer l'énergie de l'agression en quelque chose de nouveau. Au quotidien, cela se traduit par le fait de gérer les interactions d'un conflit et de désamorcer l'agressivité pour rétablir les conditions du dialogue. L'objectif de l'aïkido n'est pas de vaincre mais bien de créer les conditions d'une nouvelle forme de coopération. Cela peut paraître utopique. Pourtant cela ne l'est pas.

Lorsque l'on s'inscrit dans une logique de bienveillance, l'autre sent très vite qu'il a plus à gagner par le dialogue que par les échanges d'argument où plus personne n'écoute l'autre, trop occupé que l'on est de préparer la prochaine réplique.

L'aïkido offre une solution pour échapper au dilemme attaquer-laisser faire. Cette voie médiane je l'appelle l'attitude Aïki<sup>(3)</sup>. Avoir l'attitude Aïki c'est vivre en restant présent à soi, dans le respect de ses valeurs et communiquer avec l'autre avec le même respect. Toute tentation de manipuler l'autre pour atteindre son objectif est écartée, seule compte l'intention de créer des synergies pour trouver des solutions qui rencontrent les objectifs de chacun. Et si l'autre, malgré mes efforts pour créer les conditions d'une collaboration, ne veut pas collaborer, c'est son choix. Je peux alors décider d'interrompre la collaboration jusqu'à ce qu'il revoie sa position ou me tourner vers quelqu'un d'autre. En aucun cas je ne dois me sacrifier pour le satisfaire. Je reste moi-même et j'apprends de cette expérience.

Même si rien ne peut remplacer les heures passées sur les tatamis des dojos d'aïkido, il est possible de découvrir dans son corps l'application concrète des principes fondamentaux d'une communication visant à favoriser la coopération plutôt que la compétition. Ces sensations



corporelles deviennent alors une ressource précieuse qui peut nous aider dans toutes les situations de conflits.

C'est ce que propose l'AïkiCom au travers d'exercices corporels tirés des mouvements de l'aïkido. Ces exercices viennent illustrer les concepts et sont complétés par des techniques verbales qui transposent dans le langage les mouvements de l'AïkiCom.

Ainsi il devient possible d'ancrer dans les mots et dans les gestes des compétences essentielles pour gérer les discussions difficiles et découvrir expérience après expérience comme vivre au quotidien dans l'attitude Aïki.

### **Christian Vanhenten, Formateur**

- (1) Christian Vanhenten - Professeur aikido (3<sup>ième</sup> dan aikido), Maître-praticien en PNL
- (2) L'AïkiCom vise à apprendre et intégrer corporellement des principes de communication avec soi et avec les autres. Les qualités évidentes de l'aïkido en matière d'intelligence émotionnelle sont transmises par une pratique corporelle qui fait le lien avec les principes de l'aïkido mais également avec ceux d'autres approches telles que la PNL (programmation neuro-linguistique) ou la Communication Nonviolente.
- (3) *Aï* en japonais signifie harmonie ou concordance, *Ki* signifie l'énergie vitale, c'est l'énergie qui est présente dès que des êtres vivants sont présents. L'attitude Aïki peut donc être définie comme étant une attitude visant à générer de l'harmonie entre les êtres vivants dans le respect de chacun.



Retrouvez la formation **AïkiCom** avec Christian Vanhenten

Week-end 27 & 28 novembre 2010

> Programme complet en ligne :  
[www.universitedepaix.be](http://www.universitedepaix.be)



## Quelques news...

### L'Université de Paix, à l'honneur...

L'Université de Paix a reçu le «Prix Marie» remis par le Centre culturel de Schaerbeek, le samedi 6 mars 2010 et ce, dans le cadre de la 9<sup>ième</sup> Nuit des Femmes. Ce Prix récompense le travail quotidien de l'Université de Paix, dans son action de promotion de la culture de paix.

### Rapport d'activités 2009 de l'Université de Paix

... est paru : un éventail représentatif d'une année d'activités à l'Université de Paix.

Ce rapport présente les faits marquants de la vie de l'association de l'an dernier, dresse un bilan de ses activités, décrit ses ressources,...

Découvrez-le sur notre site  
[www.universitedepaix.be](http://www.universitedepaix.be)

### Mise à disposition de salles

Vous cherchez un local pour vos réunions, séminaires, formations, conseils d'administration, assemblée générale, conférences de presse,...

L'Université de Paix vous propose trois agréables salles de réunion :

- salle «*Dominique Pire*», de 13 à 25 personnes
- salle «*Albert Schweitzer*», de 6 à 12 personnes
- salle «*Alfred Kastler*», de 6 à 14 personnes

en journée, en soirée, en week-end,...

Infos : **Université de Paix asbl**  
Tél. 081 55 41 40  
[m.monnom@universitedepaix.be](mailto:m.monnom@universitedepaix.be)  
[www.universitedepaix.be](http://www.universitedepaix.be)

# RÉSOLUTION

Ces samedi 1 et dimanche 2 mai 2010, l'Université de Paix a proposé une formation avec Michel Kerouac <sup>(1)</sup> : Le conflit, facteur de changement.

Deux jours pour découvrir l'outil **A.R.T.S.** : une formule de communication qui se base sur quatre attitudes de base : **A**ccueillir, **R**econnaître, **T**rascender, **S**éparer.

## Le conflit, facteur de changement

La métaphore est un outil de communication puissant pour gérer certains conflits. Nous pouvons utiliser la métaphore de l'encadrement des énergies des triangles SVP. Les énergies conflictuelles peuvent nous aider à grandir, mûrir, devenir plus sage. À l'opposé, nous pouvons aussi glisser dans des formes d'énergies négatives contraires. Alors la violence, la destruction, la rigidité et parfois la fixité peuvent apparaître et créer une sorte de paralysie. Pis encore, d'autres personnes glissent dans des énergies de fuite ou plus sévère celles de négation.

Par conséquent, dans ces moments, la liberté «d'apprentis» «sage» est compromise.

J'ai conçu une métaphore en quatre zones pour encadrer des formes d'énergies et ainsi mieux gérer celles reliées aux conflits. Je circonscris ces zones en négatives, en positives, en médiatrices et en intégratives.

Dans ces quatre zones se rencontrent ces énergies et le but ultime est d'arriver à construire une harmonie et une paix intérieure ou plus humblement un petit changement qui peut semer un autre état.

Les paradoxes, les confusions, les amalgames se croisent. Malgré les tensions conflictuelles, des propositions de changements peuvent apparaître. Bref, être Porteur de Sens et de Liens devient une priorité.

### Comment j'utilise les quatre zones

Dans la première zone (la négative) : l'on place le cadre des énergies négatives, les peurs non utiles, les conflits non résolus, les confusions négatives, le mal être, le symptôme,...

Dans la deuxième zone (la positive) : l'on rencontre le contraire de la première zone

avec les antagonismes positifs comme les forces, les confusions positives comme l'humour, les surprises agréables qui nous déstabilisent momentanément et permettent d'intégrer des ressources de changement protecteur.

La troisième zone (la médiatrice) est le lieu et le temps des rencontres des antagonismes négatives et positives. C'est la rencontre de la négociation, de la médiation, de son empêcheur de tourner en rond, de son démineur, de son anti-saboteur, de son sage où se négocient la relativité, l'arbitrage, de son passeur de l'autorité intérieure. Ce «passeur» contacte le pacificateur qui sait utiliser ses tensions pouvant ainsi l'amener à développer la paix intériorisée. Cette paix prime alors sur les formes et les énergies des autorités extérieures vides de protection et de valeurs humaines.

La quatrième zone (l'intégrative) est celle où la personne reçoit par sa construction d'outil sur mesure des réactions et des résultats de ces médiations.

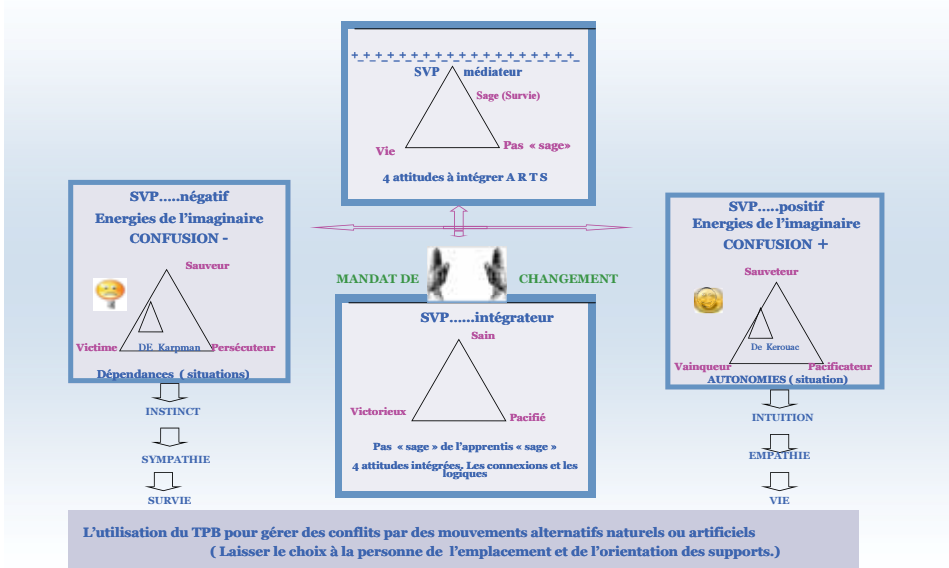
### Le SVP

Le SVP (s'il vous plaît) selon la culture prend parfois des sens différents. Au Québec, SVP veut généralement dire que l'on fait une demande avec respect. En Suisse, le SVP peut être aussi utilisé comme une forme de remerciement. En Belgique, le SVP peut être pris comme une question, une interrogation.

Les SVP dans les quatre zones d'encadrement.

### Dans la première zone d'encadrement : SVP

En m'inspirant de l'analyse transactionnelle, j'utilise le SVP du triangle de Karpman ; le



Sauveur, la Victime, le Persécuteur. Dans ce triangle, la personne peut se perdre et se placer dans des confusions négatives. Elle peut même changer du rôle de Sauveur en celui de Victime, ou de Persécuteur à Victime. On intervertit souvent les rôles de Sauveur <sup>(2)</sup>, de Victime, de Persécuteur.

**Dans la deuxième zone d'encadrement : SVP**

Pour cette deuxième zone, je m'inspire de mon modèle A.R.T.S. (Accueillir, Reconnaître, Transformer, Séparer) et de mon outil de transformation d'une énergie ou d'une forme en une autre énergie ou forme. J'ai nommé cet outil, le T.P.B. (le Transducteur PsychoBiologique). Je propose d'utiliser dans cet outil trois autres triangles. L'un des triangles est le contraire de celui de Karpman. Un SVP où apparaît le Sauveteur, le Vainqueur, le Pacificateur. Il n'y a pas ici d'intervention des rôles.

Dans le triangle de Karpman, pour gérer le conflit, le Sauveur ne met pas des limites devant ses ressources et les contextes. Il se

place dans une relation réflexe sympathique de projection de ses énergies sans les nuancer. Il développe des automatismes réflexes de défense et non de protection. Au contraire, dans ce deuxième triangle, le Sauveteur met ses limites. Il a reçu un entraînement. Il a de l'expérience. Il évite de se projeter sans protection. Il est plus proche de l'empathie que de la sympathie projective sans nuance. Il peut mieux gérer des espaces et des temps pour se protéger ou protéger une autre personne s'il reçoit un mandat d'aidant ou d'enseignant.

**Dans la troisième zone d'encadrement : SVP**

Le **S** pour le Sage qui propose de sortir la personne de la Survie.  
 Le **V** pour insister de vivre des valeurs de Vie.  
 Le **P** pour être porteur de Sens et de Liens pour le Pas «sage» à développer.

**Dans la quatrième zone d'encadrement : SVP**

C'est la rencontre des apprentissages des parties (**S**aines, **V**ictorieuses, **P**acifiées) intégrées.  
 Fin de la métaphore SVP.

**Michel Kerouac**

(1) Michel Kerouac (Canada) : Psychothérapeute, membre de l'Ordre professionnel des travailleurs sociaux du Québec, il possède une formation pluridisciplinaire. Il est thérapeute conjugal et familial, superviseur clinicien et formateur. Il a terminé sa formation en psychoéducation en 1973. Fondateur de l'Institut Milton H. Erickson du Québec, il a parrainé six autres Instituts reconnus par la Fondation Milton H. Erickson de Phoenix, Arizona. Chargé de cours dans plusieurs universités, auteur d'articles et de livres dans le domaine de la communication et de la relation d'aide, il anime des formations, conférences et séminaires dans de nombreux organismes et ce, dans plusieurs pays. Pour plus d'info : [www.arts-quebec.ca](http://www.arts-quebec.ca)

(2) Chez certains auteurs francophones on a traduit le terme Sauveur pour Sauveteur sans ces nuances.

## Certificat en gestion positive des conflits interpersonnels

**Contenu :** 9 sessions - 18 journées de formation - 110 heures - 15 ECTS

- 1) Accueil et Introduction à la gestion des conflits** (WE 2 & 3 octobre 2010)  
Aborder la notion de conflit et analyser les attitudes possibles en situation conflictuelle.
- 2) Comprendre le phénomène de la communication** (WE 20 & 21 novembre 2010)  
Prendre en compte la complexité des situations de communication par l'approche systémique.
- 3) Et si je t'écoutais...** (WE 11 & 12 décembre 2010)  
Découvrir un outil de prévention par excellence : l'écoute ! Eviter les messages risqués, s'exercer à la reformulation, pratiquer l'écoute active...
- 4) Pouvoir s'affirmer** (WE 22 & 23 janvier 2011)  
L'assertivité : apprendre à refuser sans agressivité, critiquer et recevoir une critique, faire une demande en s'affirmant.
- 5) Introduction à la Communication Nonviolente** (WE 26 & 27 février 2011)  
selon le processus de Marshall Rosenberg
- 6) Le pouvoir et moi** (en résidentiel, du vendredi 1 avril en soirée au dimanche 3 avril 2011)  
Comment concilier les outils découverts avec cette chose complexe à définir, à percevoir, à maîtriser,... Spécificité de ce week-end : aucun contenu théorique n'est fourni. Seule l'expérimentation -et son évaluation consécutive- comptent.
- 7) Introduction à la négociation** (WE 30 avril & 1 mai 2011)  
Un mode de gestion de conflits, la négociation : conditions, avantages et désavantages de cette méthode de résolution des conflits.
- 8) Introduction à la médiation** (WE 28 & 29 mai 2011)  
Un autre mode de gestion de conflits, la médiation : spécificités et conditions de ce processus, de son esprit et de ses règles de fonctionnement.
- 9) Training** (WE 18 & 19 juin 2011)  
Tester ses compétences à partir de situations concrètes. Evaluer et mettre en perspective ses acquis.

**Coordination :** Philippe Lesne

### Candidature

Envoyez votre candidature motivée pour le 31 août 2010 au plus tard,  
à [p.lesne@universitedepaix.be](mailto:p.lesne@universitedepaix.be)

En reprenant les renseignements suivants :

- Nom et prénom - Date de naissance - Adresse privée
- Numéro de téléphone, fax et email
- Formation initiale (études et diplôme obtenus) et Formation(s) complémentaire(s)
- Vos attentes quant au Certificat
- Le réinvestissement possible dans un projet personnel, professionnel ou associatif

### Frais d'inscription

Montant : 900 € (1100 €, si votre participation est prise en charge par une organisation).  
Ce montant couvre le coût des 9 sessions (dont une en résidentiel) et les syllabi.

**Infos :** +32(0)81 55 41 40 - [www.universitedepaix.be](http://www.universitedepaix.be)



# Certificat en gestion positive des conflits avec les jeunes (5-17 ans)

Ce Certificat s'adresse aux personnes qui, dans le cadre de leur travail, accompagnent des jeunes entre 5 et 17 ans.

**Au programme :** 9 sessions - 18 journées - 110 heures - 15 ECTS

---

- 1) Introduction à la gestion des conflits** (WE 9 & 10 octobre 2010)  
Aborder la notion de conflit et analyser les attitudes possibles en situation conflictuelle.
- 2) Dynamique de groupe** (session résidentielle, WE 20 & 21 novembre 2010)  
S'initier aux phénomènes de groupe. Se doter de pistes de travail pour permettre aux groupes de se structurer de manière coopérative.
- 3) Freins et leviers à la communication** (WE 18 & 19 décembre 2010)  
Distinguer les jugements des faits et des sentiments. Prendre conscience de l'influence des croyances sur la communication. S'entraîner à la reformulation.
- 4) 4 couleurs dans le cœur** (WE 15 & 16 janvier 2011)  
Reconnaître les différentes émotions pour aider les jeunes à les nommer.  
Trouver des moyens concrets et ludiques pour faciliter l'expression non-violente des émotions chez les jeunes.
- 5) Règles et sanctions** (WE 19 & 20 février 2011)  
Comprendre les mécanismes de la violence et voir en quoi les règles et les sanctions constituent une porte de sortie.
- 6) Estime de soi** (WE 26 & 27 mars 2011)  
Découvrir les quatre composantes de l'estime de soi et approfondir les composantes «qualités» et «réussite».
- 7) Sortir du conflit** (WE 7 & 8 mai 2011)  
Explorer les diverses interventions possibles en tant que tiers pour sortir d'un conflit entre deux jeunes et en évaluer la pertinence en fonction du contexte.
- 8) Trousseau de clés pour intervenir** (WE 4 & 5 juin 2011)  
Expérimenter des techniques de régulation de groupe.  
Tester des outils d'accompagnement individuel (écoute structurante, confrontation bienveillante). Interroger la dimension organisationnelle (réaménagement de l'espace, restructuration temporelle, gestion des ressources,...).
- 9) Training** (WE 25 & 26 juin 2011)  
Tester ses compétences à partir de situations concrètes. Evaluer et mettre en perspective ses acquis.

**Coordination :** Christelle Lacour

---

## Candidature

---

Envoyez votre candidature motivée pour le 10 septembre 2010 au plus tard, à [c.lacour@universitedepaix.be](mailto:c.lacour@universitedepaix.be)

En reprenant les renseignements suivants :

- Nom et prénom - Date de naissance - Adresse privée
- Numéro de téléphone, fax et email
- Formation initiale (études et diplôme obtenus) et Formation(s) complémentaire(s)
- Votre motivation et vos attentes quant au Certificat
- Le public avec lequel vous travaillez (âge et spécificités)

## Frais d'inscription

---

Montant : 900 € (1100 €, si votre participation est prise en charge par une organisation).

Ce montant couvre le coût des 9 sessions (dont une en résidentiel) et les syllabi.

*Quelques informations concernant les ECTS :*

*Les crédits ECTS expriment la quantité de travail dans la formation globale de chaque Certificat, c'est-à-dire : la participation aux sessions de formation, les travaux pratiques, le mode d'évaluation.*

*L'ECTS est une monnaie commune négociable entre le «certifié» et une institution dans laquelle il souhaiterait poursuivre une démarche formative.*

# LIBRAIRIE

- **Le cahier 0 «L'Université de Paix, son histoire, sa démarche»**

de Mireille Jacquet

Ce **Cahier 0** retrace l'action de l'Université de Paix et permet de mieux comprendre son travail au quotidien depuis sa fondation en 1960.

Éd. La collection de Cahiers de l'Université de Paix

48 pages – Prix : 6,50€ (port non compris)

- **Comment attraper un ours ?**

Histoire de Cécile Bidault, illustration de Marie Fardet

Comment attraper un ours ?... en partant à la chasse ?... en lui tendant un piège ?... Et si on essayait ensemble de faire autrement ?

Livre pour enfants – 27 pages

Prix : 7 € (port non compris)



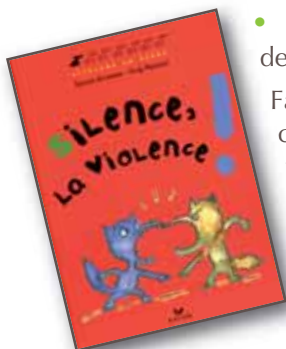
- **Silence, la violence !**

de Sylvie Girardet

Face à un conflit, il y a d'autres alternatives que la violence. Loups, chameaux, oiseaux, chat, souris, cochons, taupe et ouistitis prouvent, à travers six petites fables, que discuter vaut mieux que se battre, que l'écoute est préférable au rejet, que rien ne vaut l'entraide et qu'il faut toujours parler de ce qui peut blesser.

Éd. Hatier Jeunesse (collection Citoyens en herbe) - 64 pages

Prix : 7,80 € - Prix membre adhérent : 7 € (port non compris)



- **Comprendre les violences à l'école**

de Philippe Vienne

En passant 2 ans sur le terrain, dans deux écoles d'enseignement professionnel en Belgique, Philippe Vienne a vécu de l'intérieur, comme enseignant ou surveillant, les situations de violence.

À partir de cette expérience, des grilles de lecture destinées à comprendre la violence scolaire sont proposées aux professionnels du monde scolaire.

Éd. de Boeck - 227 pages

Prix : 27 € (port non compris)



[www.universitedepaix.be](http://www.universitedepaix.be)

Un livre vous plaît ? D'un clic, commandez-le en ligne dans la rubrique «Librairie»

# BON DE COMMANDE

À (photo)copier et à renvoyer à : Université de Paix - 4, Bd du Nord - 5000 NAMUR  
Tél. : +32(0)81-55 41 40 - Fax : +32(0)81-23 18 82 - Mail : info@universitedepaix.be

Nom : .....  
Prénom : .....  
Adresse : .....  
Code Postal : ..... Ville : .....  
Tél : .....  
Fax : .....  
E-mail : .....

Oui, je m'abonne et choisis

- un Abonnement ordinaire 12 €
- un Abonnement Membre adhérent 25 €

Oui, je commande

## Histoire à lire...

- Comment attraper un ours ? 7 €
- Gigi la girafe et l'orchestre en colère 13,50 €
- Les zins et les zôtres 6 €

## Estime de soi

- L'estime de soi, un passeport pour la vie 10,60 €
- L'estime de soi des 6 – 12 ans 10,60 €
- L'estime de soi des adolescents 10,60 €

## Prévention

- L'agressivité chez l'enfant de 0 à 5 ans 9 €
- La pratique de la philosophie avec les enfants 20 €
- L'arc-en-ciel des sentiments 12,50 €

## Coopération

- Jeux coopératifs pour bâtir la paix (nouvelle adaptation) 18,90 €
- Les jeux de parachute 12 €
- La toile de parachute 150 €
- Jeux de coopération pour les formateurs 27,50 €

## Comprendre et agir...

- Le conflit, mettre hors-jeu la violence 16 €
- Relations et jeux de pouvoir 24 €
- Comprendre les violences à l'école 27 €

## Communication

- L'écoute, attitudes et techniques 23 €
- Améliorer la communication 19 €
- La Communication Nonviolente au quotidien 4,60 €

## Des solutions...

- Graines de médiateurs... Médiateurs en herbe : le livre 19,50 €
- Graines de médiateurs... Médiateurs en herbe : le DVD 22 €
- Graines de médiateurs... Médiateurs en herbe : kit pédagogique DVD 35 €
- Silence, la violence ! 7,80 €

## Cahiers de l'Université de Paix

- Cahier 0 : Université de Paix, son histoire, sa démarche (48 p.) 6,50 €
- Cahier 4 : n° spécial : Regards croisés sur le Dialogue Fraternel (84 p.) 10 €
- Cahier 5 : Compétence langagière, enjeux identitaires et développement personnel (35 p.) 6 €
- Cahier 6 : Comprendre la violence... pour en sortir (52 p.) 7 €
- Cahier 7 : Les relations entre musulmans et non musulmans, Actes du groupe de travail issu du Conseil académique de l'Université de Paix (77 p.) 10 €

Les prix indiqués sont valables jusqu'au 30 juin 2011  
et ne tiennent pas compte des frais de livraison

Oui, je m'inscris à la (aux) session(s) de formation suivante(s) de l'Université de Paix

- 3039 – Introduction à la Communication Nonviolente
- 3035 – Contes et conflits
- 3042 – Développer l'estime de soi
- 3043 – Mieux communiquer en osant s'affirmer
- 3037 – Sur la trace des Celtes...
- 3047 – Développer l'estime de soi
- 3048 – Mieux communiquer en osant s'affirmer
- 3049 – Introduction à la Communication Nonviolente
- 3153 – Et si je t'écoutais...

Et, j'effectue mon paiement par virement bancaire à l'ordre de l'Université de Paix :

- Triodos BE97 5230 8017 7649
- Delta Lloyd BE45 6361 9969 0189
- Fortis BE73 0010 4197 0360

Si vous résidez en France : paiement sur le compte

- Société générale de Paris 00037291362 de l'Université de Paix

Oui, je souhaite recevoir :

- le programme des formations et conférences de l'Université de Paix, année culturelle 2010-2011
- le dépliant de mise à disposition de salles de réunion de l'Université de Paix

Date :

Signature :

# AGENDA

Gérer les conflits interpersonnels, personnels, sociaux ou professionnels de manière créative, non-violente et efficace vous intéresse ?

Participez aux conférences et formations de l'Université de Paix.

JUIN 2010

Nouvelles  
dates

## > Introduction à la Communication Nonviolente

avec Jean-François LECOCQ - Formateur en Communication Nonviolente  
& Claire STRUELENS - Formatrice UP

La Communication Nonviolente nous fait découvrir les vrais fondements de notre communication et nous mène à établir des échanges empreints d'empathie.

Dates : Vendredis 4 & 18 juin 2010 - Lieu : Université de Paix

Prix, syllabus compris : 150 € (Membre adhérent UP : 130 €)

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 190 €

Référence : 3039

**Autres dates :** Mercredis 15 & 22 septembre 2010 - Référence : 3049



Cette formation est gratuite pour les travailleurs du non-marchand relevant des CP 319.2, 327.2, 329.2 et 329.3 & 332.

Plus d'infos : APEF - 02 229 20 23 - [formation@apefasbl.org](mailto:formation@apefasbl.org) - [www.apefasbl.org/news](http://www.apefasbl.org/news)

## > Contes et conflit

avec Julie DUELZ - Formatrice UP

& Diane-Sophie GEERTS - Directrice de La Maison du conte et de la Littérature asbl, Conteuse

Utiliser le conte comme outil efficace d'apprentissage de gestion des conflits par l'enfant.

Dates : WE 5 & 6 juin 2010 - Lieu : Université de Paix

Prix, syllabus compris : 150 € (Membre adhérent UP : 130 €)

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 190 €

Référence : 3035



Cette formation est gratuite pour les professionnels de l'Enfance. L'Université de Paix est reconnue comme opérateur de formations par l'ONE, dans le cadre du décret ATL.

Renseignements : Université de Paix - 081 55 41 40

### 3 manières de vous inscrire



Par fax

+32 (0) 81 23 18 82



Par courrier

Université de Paix asbl  
Bld du Nord, 4  
5000 Namur (Belgique)



Par courriel

[info@universitedepaix.be](mailto:info@universitedepaix.be)  
[www.universitedepaix.be](http://www.universitedepaix.be)

Nouvelles  
dates

## > Développer l'estime de soi

avec Nathalie BALLADE & Frédéric BILLIARD - Formateurs UP

Mieux se connaître. Prendre conscience de ses ressources et de ses points d'amélioration. Identifier ses émotions et les besoins sous-jacents. Pouvoir clarifier ses valeurs et adapter ses comportements par rapport à celles-ci. Mettre en place des actions pour atteindre ses objectifs.

Dates : 4 matinées : Mercredis 9, 16, 23 & 30 juin 2010 - Lieu : Université de Paix  
Prix, syllabus compris : 150 € (Membre adhérent UP : 130 €)  
Si votre participation est prise en charge par une organisation : 190 €  
Référence : 3042

### Autres dates :

Lundis 6 et 13 septembre, mercredi 23 septembre & vendredi 1 octobre 2010  
Référence : 3047



*Cette formation est gratuite pour les travailleurs du non-marchand relevant des CP 319.2, 327.2, 329.2 et 329.3 & 332.*

*Plus d'infos : APEF – 02 229 20 23 – [formation@apefasbl.org](mailto:formation@apefasbl.org) - [www.apefasbl.org/news](http://www.apefasbl.org/news)*

Nouvelles  
dates

## > Mieux communiquer en osant s'affirmer

avec Alexandre CASTANHEIRA - Formateurs UP  
& Patricia PATFOORT - Conférencière, médiatrice et formatrice en gestion et transformation nonviolente des conflits - Co-fondatrice de l'asbl «De Vuurbloem»

L'affirmation de soi est essentielle pour la confrontation constructive des idées et des personnes. Elle peut être utile à tous ceux qui désirent améliorer leurs relations familiale, professionnelle, sociale,...

Dates : Jeudi 24 & mardi 29 juin 2010 - Lieu : Université de Paix  
Prix, syllabus compris : 150 € (Membre adhérent UP : 130 €)  
Si votre participation est prise en charge par une organisation : 190 €  
Référence : 3043

**Autres dates :** Jeudi 9 & vendredi 10 septembre 2010 - Référence : 3048



*Cette formation est gratuite pour les travailleurs du non-marchand relevant des CP 319.2, 327.2, 329.2 et 329.3 & 332.*

*Plus d'infos : APEF – 02 229 20 23 – [formation@apefasbl.org](mailto:formation@apefasbl.org) - [www.apefasbl.org/news](http://www.apefasbl.org/news)*

## Formations à la demande

Un programme de formation construit pour vous... À partir des besoins de votre groupe, nous élaborons, dans le respect des personnes et de l'organisation, un programme spécifique de formation.

Infos : Université de Paix : **+32(0)81 55 41 40**

## JUILLET 2010

Atelier  
parents-enfants

### > Sur la trace des Celtes...

avec Cécile DENIS & Lysiane MOTTIAUX - Formatrices UP  
& Baptiste VAES - Musicien, Pédagogue du rythme, Passionné par les chants du monde, Directeur artistique du chœur polyphonique «EnfanTfare»

L'Université de Paix propose un atelier «adultes-enfants» sympa et diversifié, durant les congés d'été, entraînant enfants, adolescents et adultes qui les accompagnent dans une aventure «Sur la trace des Celtes» : jeux de coopération, balade avec des ânes,... et bien plus encore !

Dates : Congé d'été  
du lundi 5 au vendredi 8 juillet 2010

Groupe : 20 participants maximum

Durée : 4 jours en résidentiel  
(hébergement en pension complète)

Lieu : Gîte rural «La Fournage» (3 épis)  
Rue de Luxembourg 29 - 6860 Léglise

Prix : 220 € (190 € pour les enfants de moins de 12 ans)

Référence: 3037



## SEPTEMBRE 2010

### > Foire alternative de «Valériane»

L'Université de Paix sera présente lors de la 26<sup>ième</sup> édition du Salon Valériane pour vous proposer son programme d'activités pour la saison 2010-2011 et ses outils pédagogiques,...

Dates : du vendredi 3 au dimanche 5 septembre 2010

Lieu : Namur Expo rue Sergent Vrithoff à Namur

Renseignements : Université de Paix – Christine CUVELIER – Tél. 081-55 41 44

## OCTOBRE 2010

### > Et si je t'écoutais...

avec Gilles FOSSION & Christelle LACOUR - Formateurs UP

Identifier les obstacles à l'écoute pour repérer les conditions et nécessités d'une écoute réelle. Développer ses capacités d'écoute active.

Date : Mercredi 13 octobre 2010 - Lieu : Université de Paix

Prix, syllabus compris : 80 € (Membre adhérent UP : 70 €)

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 100 €

Référence : 3153



**1960 - 2010 : l'Université de Paix a 50 ans.**

Nous pensons que la meilleure manière de fêter cet anniversaire est de concentrer nos moyens sur le développement et la qualité de nos activités régulières.



Université de Paix asbl (n° national : 4-161339-58)

Bld du Nord, 4 - 5000 Namur - BELGIQUE

Tél. +32 (0)81-55 41 40 - Fax +32 (0)81-23 18 82

info@universitedepaix.be - www.universitedepaix.be